
UNITE PEDAGOGIQUE POUR ELEVES ALLOPHONES ARRIVANTS

SE PRESENTER ET FAIRE CONNAISSANCE, PARLER DE SOI, DE SON ENVIRONNEMENT QUOTIDIEN ... ACTIVITES DE NIVEAU A1, A2 ET B1

– Grands débutants et Niveau A1	p. 2
– Niveaux A2 à B1	p. 12
– Ressources supplémentaires	p. 18

Taoufik Mazgar
Enseignant FLS/FLE

Florent Durel
Enseignant de lettres modernes / FLE

Valérie Bischoff
Enseignant de lettres modernes / FLE

Collège François Truffaut – Strasbourg, France 2013

Dans le cadre de l'accueil des élèves d'origine étrangère au sein des **Unités pédagogiques pour élèves allophones arrivants (UPE2A)**, un travail d'équipe couvrant les besoins des grands comme des faux débutants et des apprenants intermédiaires a conduit à envisager l'enseignement sous forme de modules thématiques variés. Le module présenté ici est davantage destiné à travailler avec un groupe nouvellement constitué, comme en début d'année scolaire par exemple.

Les activités qui y sont proposées s'inspirent des manuels, livrets d'exercices de toute nature auxquels un enseignant de FLE/FLS a recours quotidiennement dans sa pratique. Ceci n'exclut cependant pas l'élaboration d'exercices originaux et, l'expérience aidant, **une réflexion constante** quant à la mise en œuvre des activités dans le cadre d'une progression qui reste propre à chaque groupe d'élèves.

L'enseignement à base de modules originaux, en tout cas, est gage d'une grande flexibilité, d'un groupe à l'autre, d'une classe à l'autre, **d'une « remédiation à l'autre »**, puisque le module, en tant que parcours non contraint, offre toute liberté à l'enseignant de le modifier, de l'aborder à sa façon et de l'enrichir. A cette fin, les auteurs mettront leur travail à disposition sous format *Word* sur simple demande.

UPE2A – MODULE : SE PRESENTER, PARLER DE SOI, DE SA FAMILLE ...

Dialogue (CECRL A1) : **Les premiers copains**

Jetmir est tout seul. Il ne connaît personne. C'est sa première rentrée dans le collège François Truffaut. Sous le préau, plusieurs élèves discutent. Ils ont l'air heureux d'être ensemble. Jetmir ne comprend pas tout ce qu'ils disent. Mais il a envie de faire connaissance avec eux. Il connaît quelques mots et expressions en français. C'est lui qui se présente en premier.

- Jetmir** Bonjour ! Je m'appelle Jetmir. J'ai 12 ans. Je suis en France depuis dix mois.
- Eric** Salut ! Moi, c'est Eric. J'ai quinze ans et je suis en classe de troisième.
- Brigitte** Bonjour, Jetmir. Mon prénom est Brigitte. J'ai quinze ans. Je suis arrivée l'année dernière. Mais je me débrouille bien en français.
- Jetmir** Je suis heureux de faire votre connaissance.
- Brigitte** Où est-ce que tu habites, Jetmir?
- Jetmir** J'habite à Strasbourg.
- Brigitte** Moi, j'habite à Cronenbourg. Je me réveille à six heures et demie car je dois prendre le tram et un bus pour aller au collège.
- Eric** Bienvenue au collège François Truffaut ! Tu es en quelle classe, Jetmir ?
- Jetmir** Je suis dans une classe pour apprendre le français. Elle s'appelle UPE2A.
- Eric** C'est bizarre comme nom !
- Jetmir** UPE2A veut dire : unité pédagogique pour élève allophone arrivant.
- Eric** J'ai compris. C'est la classe d'accueil pour les élèves qui ne parlent pas notre langue et qui doivent maîtriser le français avant d'intégrer une classe ordinaire.

Exercice : **Moi et les autres**

1. - Salut ! Je m'appelle Eric, Eric Muller, j'ai onze ans. Je suis français.
2. - Moi, c'est ERDELYI Gabriella. J'ai quatorze ans et je suis hongroise.
3. - Moi, je suis français, je m'appelle Nathan Fischer.
4. - Bonjour, je m'appelle Emma, je suis française, j'ai douze ans.
5. - Moi, c'est Mehdi, Mehdi Hamdi, j'ai quatorze ans.
6. - Salut, je m'appelle Keto Mambua, j'ai quinze ans et je suis angolaise.
7. - Bonjour, je m'appelle Mohamed, j'ai douze ans, je suis irakien. Et toi ? Comment t'appelles-tu ? Quel âge as-tu ? Tu es en quelle classe ?

Ton nom : _____ Ton prénom : _____

Ton âge : _____ Ta classe : _____

Grammaire

On utilise l'auxiliaire **être** pour dire la nationalité :

Je **suis** portugais.

Erolind **est** albanais.

On utilise **avoir** pour dire l'âge :

J'**ai** treize ans.

Victoria et Vincent **ont** quinze ans.

Exercice 1 : Mettez les mots dans l'ordre pour obtenir une phrase correcte. Le premier mot commence par une lettre majuscule.

1. Marieta. – Je – m'appelle

2. douze – Eric – ans. – a

3. professeur – de – C'est – mathématiques. – le

4. classe – Je – d' – suis – accueil. - en

5. âge – tu ? – Quel – as-

6. t'appelles- – Comment – tu ?

7. habites ? – est-ce que – tu – Où

Exercice 2 : Barre la forme du verbe **être qui ne convient pas et recopie les phrases.**

1. Elles (sont / est) encore en vacances. → _____

2. En ce moment, je (sont / suis) très fatigué. → _____

3. Aujourd'hui, vous (êtes / est) en retard. → _____

4. (Es / est) -tu prêt pour la course de cet après-midi ? → _____

5. Nous (sommes / sont) heureux de trouver un logement. → _____

6. Quelle (es / est) votre nationalité ? → _____

7. Je (suis / est) à l'arrêt du bus qui est en face du collège. → _____

8. Est-ce que vous (sont / êtes) souvent enrhumé ? _____
9. Les enfants (est / sont) heureux d'aller à l'école. → _____
10. Kevin (es / est) très sportif. → _____
11. En général, elle (est / sont) toujours à l'heure. → _____
12. Ce soir, je ne (est / suis) pas pressé. → _____

Exercice 3 : Barre la forme du verbe **avoir** qui **ne convient pas** et recopie les phrases.

1. Aujourd'hui, j' (a / ai) beaucoup d'heures de cours. → _____
2. Ma petite sœur (a / as) la grippe. → _____
3. En général, nous (avons / avez) de bonnes notes. → _____
4. Est-ce que vous (ont / avez) l'heure, s'il vous plaît ? → _____
5. Nous (a / avons) des projets pour l'année prochaine. → _____
6. Tu (as / avez) encore mal à la tête ! → _____
7. Mery (as / a) une trousse originale. → _____
8. (As / avez) – tu des nouvelles de ta famille ? → _____
9. En ce moment, j' (as / ai) beaucoup de devoirs. → _____
10. Vous (ont / avez) raison. → _____

Exercice 4 : Complète les phrases suivantes avec le verbe **être** conjugué au présent.

1. Tu _____ en France depuis combien d'années ?
2. Maintenant, vous _____ dans une classe ordinaire.
3. Mes parents _____ analphabètes mais ils parlent le français.
4. Actuellement, notre voiture _____ en panne.
5. Nous _____ toujours à l'heure.
6. Je ne _____ pas content car j'ai eu une mauvaise note.

Exercice 5 : Complète les phrases suivantes avec le verbe **avoir** conjugué au présent.

1. Votre enfant _____ de la fièvre. Il _____ les joues pâles.

2. Est-ce que vous _____ soif ?
3. Nos voisins _____ plusieurs animaux domestiques, des chiens, des chats...
4. J' _____ toujours faim en ce moment.

Exercice 6 : Recopie ces phrases et **conjugue** les **verbes** entre parenthèses **au présent de l'indicatif**.

1. Tu (avoir) raison de venir me voir ; je (être) bien content.

→ _____

2. Est-ce que vous (être) nombreux en classe d'accueil ?

→ _____

3. Le train (avoir) beaucoup de retard.

→ _____

4. Désolé, je n' (avoir) pas de monnaie.

→ _____

5. Ce matin, le réveil n' (avoir) pas sonné et tout le monde (être) en retard.

→ _____

6. (être) – vous en forme pour la course de cet après-midi ?

→ _____

7. Allo, bonjour ! (être) -je bien chez le docteur Matz ?

→ _____

8. Qu'est-ce qu'ils (avoir) dans leurs sacs ?

→ _____

9. Quel (être) le mois le plus court de l'année ?

→ _____

10. Vous n' (avoir) pas de chance, le docteur Matz ne travaille pas le vendredi matin.

→ _____

11. Dans notre classe, il y (avoir) trente-deux élèves. C' (être) trop !

→ _____

Exercice 7 : Complète le dialogue ci-après en utilisant les verbes **être** ou **avoir** au présent.

- Quel _____ ton nom de famille ?
- C'_____ Oumrani.
- Quel âge _____-tu ?
- J' _____ quinze ans.
- Combien _____ - tu de frères et sœurs ?
- J'en _____ quatre.
- Où _____ - ils ?
- Mes trois sœurs _____ en France et mon grand frère _____ au pays.
- _____ - vous une voiture ?
- Non, pas encore !
- Est-ce que tu _____ contente d'être dans cette classe ?
- Je _____ très heureuse car j' _____ déjà plusieurs copines.
- Combien d'heures de cours par semaine _____ - tu ?
- J'en _____ vingt-quatre.
- C'_____ intéressant !
- Hum ! ça dépend ! parfois, c'_____ ennuyeux !

Exercice 8 : Mets les mots dans l'ordre pour former des phrases.

1. à / six / Strasbourg / depuis / Ils / mois /sont

→ _____

2. rendez-vous / Nous / avec / le / avons / du / principal / collègue

→ _____

3. sont / à / Elles / l'heure / toujours

→ _____

4. as / la / Est-ce que / nationalité / tu / ? / française

→ _____

Exercice 9 : Ecris cinq nouvelles phrases dans lesquelles tu utiliseras les verbes **être** et **avoir** au présent de l'indicatif.

1. _____

2. _____

3. _____

4. _____

5. _____

La carte d'identité

Je m'appelle Francine Marty. Mon père s'appelle Jean-Paul Marty.

Marty est donc mon [] de famille et Francine est mon [].

J'habite au 32 boulevard Ronsard, 67200 Strasbourg. C'est mon [_____] actuelle mais je vais déménager dans quelques semaines.

J'ai la [] française. La France est mon [].

Je suis [] dans cette magnifique ville qui s'appelle Strasbourg.

Vous voulez aussi savoir mon âge, ma taille ou le métier que j'exerce, n'est-ce pas !

J'ai quarante ans. Ma [_____] est le 6 septembre 1973. C'est mon anniversaire aujourd'hui. Je mesure 1,70 m. J'exerce une [_____] libérale. Je me rends chez les gens pour les soigner ; faire des piqûres, changer des pansements...

Je suis [] à domicile.

Enfin, j'espère que vous avez deviné que je ne suis pas de sexe **masculin**, cela est réservé aux garçons. Les filles sont de sexe [] et j'en fais partie.



REPUBLICUE FRANÇAISE

Nationalité Française

Centre nationale d'identité N° : 0122634853001233

: MARTY

Francine

:F (e) le 06/09/

1973

Strasbourg (67)

: 1, 70 m

IDFRESMPEA

[illegible]

01222894 MARTY <<<<<<<<< Francine 6987100

_____ : 32 Blv Ronsard
67200 Strasbourg

Carte valable jusqu'au : 09 / 05 / 2019

Délivrée le : 08 / 05 / 2009

Par : Préfecture du Bas-Rhin (67)

Signature de l'autorité :

Exercice : *Ecris ta propre carte d'identité !*

_____ :

Carte valable jusqu'au : 09 / 05 / 2019

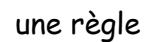
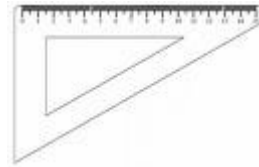
Délivrée le : 08 / 05 / 2013

Par : Préfecture du Bas-Rhin (67)

Signature de l'autorité :



Vocabulaire : *Au collège Les affaires / les locaux*



un ordinateur



un livre



un cahier



des pinceaux



des crayons de couleurs



une gomme



des feutres



une calculatrice



des ciseaux



une chaise



une armoire



des chaussures de sport



un survêtement



un gymnase



un banc



les toilettes



un escalier



la cour de récréation



le préau

Dialogue : Je n'ai pas compris !

Le professeur demande aux élèves d'ouvrir leurs livres de mathématiques à la page 18 et de faire l'exercice numéro 6 dans le cahier de brouillon.

Les élèves prennent leurs affaires et se mettent au travail en silence. Quelques minutes après, une élève, qui était assise au fond de la salle, lève le doigt et déclare qu'elle n'a rien compris. Le professeur, surpris, se met à lui poser quelques questions.

Le professeur	Est-ce que tu as bien lu la consigne ?
L'élève	La consigne ! Je ne comprends pas, monsieur.
Le professeur	Est-ce que tu as compris ce qu'il faut faire ?
L'élève	Non, monsieur. Je n'ai rien compris.
Le professeur	As-tu révisé la dernière leçon de géométrie ?
L'élève	Quelle leçon ? Je n'ai pas de leçon.
Le professeur	Ouvre ton cahier de maths et lis à haute voix la définition d'un carré.
L'élève	Je n'ai pas de cahier, monsieur. C'est mon premier cours de maths,
Le professeur	aujourd'hui.
L'élève	Comment t'appelles-tu jeune fille ?
Le professeur	Dora Brigitta.
	Ah ! Tu es la nouvelle élève ! Bienvenue au collège François Truffaut.
Une élève	Qui peut expliquer à Brigitta ce qu'il faut faire, s'il vous plaît ?
	Moi, monsieur. J'ai l'habitude d'aider les élèves qui ne maîtrisent pas la
	langue française. En plus, je la connais. Nous habitons dans le même
Le professeur	immeuble et elle est hongroise, comme moi.
	C'est parfait ! Maintenant, tout le monde reprend le travail, dans le
	calme.

Exercice 1. Coche la bonne réponse.

1. Le professeur demande aux élèves d'ouvrir leurs :	cahiers ☐	classeurs ☐	livres ☐
2. Les élèves font un exercice de :	maths ☐	français ☐	technologie ☐
3. L'élève qui lève le doigt est assis :	devant ☐	au milieu ☐	au fond de la salle ☐
4. Le professeur :	se fâche ☐	la questionne ☐	gronde l'élève ☐
5. L'élève n'a rien compris parce qu'elle est :	stupide ☐	distracte ☐	nouvelle ☐
6. L'élève qui propose son aide est :	une voisine ☐	une amie ☐	un copain ☐

Exercice 2. Recopie les phrases obtenues sur ta feuille.

Exercice 3. Réponds aux questions.

1. Que demande le professeur aux élèves ?
2. Dans quel cahier les élèves doivent-ils faire l'exercice.
3. Pourquoi l'élève lève-t-elle le doigt ?
4. Est-ce qu'elle a un cahier de maths ? Pourquoi ?
5. Qui se propose d'aider cette nouvelle élève ? Pourquoi ?

Exercice 4. Complète le texte ci-après par les mots du document « Je n'ai pas compris ».

Le professeur demande aux _____ d'ouvrir leurs _____ de mathématiques. Les collégiens prennent leurs _____ de brouillon et _____ au travail. Soudain, un élève _____ le doigt et dit qu'il n'a rien _____. Le professeur lui demande alors si elle a bien lu la _____. Celle-ci répond qu'elle ne comprend pas le sens de ce mot. En effet, c'est la première fois qu'elle assiste à un cours de _____ dans ce collège. C'est une _____ élève.

Exercice d'écriture à partir d'informations de la classe : ***Je me présente*** (exemple)

- Bonjour ! Comment t'appelles-tu ?
- Bonjour ! Je m'appelle Victoria.
- Victoria est ton prénom? Quel est ton nom de famille ?
- Madojeu. Je m'appelle Madojeu Victoria.
- D'où viens-tu, Victoria ?
- Je viens du Nigéria.
- Quel âge as-tu ?
- J'ai quinze ans.
- Où habites-tu ?
- J'habite à Hautepierre, dans la banlieue de Strasbourg.
- Comment vas-tu au collège ?
- À pied, bien sûr. Nous habitons tout près du collège. Je mets moins de cinq minutes quand je marche vite.
- Quelle chance ! Moi, j'habite dans le quartier de La Montagne Verte qui est situé assez loin du collège. Tous les jours, je me lève à six heures du matin pour être à l'heure.

- Bonjour ! Tu t'appelles comment ?
- Bonjour ! Je m'appelle Marieta.
- Tu as quel âge?
- J'ai quatorze ans.
- Tu viens de quel pays ?
- Je suis née en Arménie, mais j'ai vécu en Russie.
- Tu es en France depuis quand ?
- Je suis arrivée le 9 mars 2013 : mars, avril, mai, juin, juillet, août, septembre... Ça fait six mois !
- Tu vas à l'école?
- Oui, actuellement j'étudie dans un collège.
- Comment s'appelle-t-il ?
- C'est le collège François Truffaut à Hautepierre.
- En quelle classe ?
- En UPE2A. Une classe spéciale pour apprendre le français. Je dois maîtriser la langue française avant d'intégrer une classe qui correspond à mon âge. Et toi ? Tu peux te présenter, s'il te plaît ?
- Bien sûr ... Je m'appelle Amélie. J'ai quinze ans. Je suis en troisième.

CECRL A2 à B1 – Démarche : Le lexique de niveau est à travailler en plenum, intensivement à l'oral (interactions, saynètes...). Il sera noté au tableau (listes). Ensuite, l'élève note dans chaque cadre ci-dessous les éléments qui lui sont utiles.

Un exercice de synthèse personnelle est demandé à l'issue du module.

Décliner son identité, se présenter avec précision, utiliser les formules de politesse nécessaires

Bonjour à tous, je m'appelle...
Tout d'abord, je voudrais me présenter. Je m'appelle ...
Mon nom est et mon prénom est ...
Moi, c'est ...
J'ai ...

- Formules de politesse courantes
- Verbes s'appeler, être, se nommer
- épeler son nom, savoir l'écrire en majuscules
- donner son âge, nombres

Parler de ses origines, de sa ville natale, de son pays de naissance

Je viens de ...
Je suis ...
Je suis né(e) en ...
Je suis né(e) au ...

- Nom et orthographe des pays
- Adjectifs de nationalité au masculin et féminin

Donner des informations relatives à sa famille, à son entourage

Dans ma famille, il y a ...
J'ai ...
Mon frère est plus/moins ... que moi.
Elle est...
Elle a...

- Vocabulaire de la famille proche et élargie
- Il y a...
- Indication de l'âge, de la taille
- Décrire quelqu'un physiquement

Parler de ses loisirs, de ce qu'on aime faire ou pas

Moi, ce que j'aime, c'est ...
Ce que je n'aime pas du tout, c'est parce que ...

- Loisirs, activités chez soi ou dehors
- Pratiques sportives
- Expression de la cause

Parler de l'école, sa classe, ses matières préférées, sa future formation ou son futur métier

Je vais au collège. Je suis en ...
J'aime l'anglais, ...
Ma matière préférée est ...
La matière que je n'aime pas est ...
J'ai français le jeudi... de... à ...
J'aimerais devenir ...
Je voudrais être ...

- Vocabulaire de l'école, les matières
- Emploi du temps, horaires
- Jours, indication de l'heure
- Adverbe de temps

Parler de Strasbourg, son quartier, donner ses impressions

- énoncer et écrire son adresse
- chiffres, code postal
- adjectifs appréciatifs
- comparatifs, superlatifs courants

Pour moi, Strasbourg, c'est ...

Je trouve que c'est une ville qui ...

A mon avis, Strasbourg est ...

La première fois que je ...

Mon quartier s'appelle ... Dans mon quartier, il y a ...

Mon adresse est :

Le code postal est ...

ECRITURE PERSONNELLE

VERS LE DELF A2/B1

Ecrire un texte de présentation personnelle (60 à 80 mots).

Formuler plusieurs fois les informations si nécessaire en variant l'expression.

Faire plusieurs paragraphes.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Nombre de mots :

LECTURE : PORTRAITS D'ELEVES

Portrait 1

Resté dans l'angle, derrière la porte, si bien qu'on l'apercevait à peine, le nouveau n'était pas très voyant. Le proviseur parla au professeur et fit entrer le nouvel élève. Notre professeur lui demanda : « Comment t'appelles-tu ? » Celui-ci lui répondit d'une voix timide : « Marouane ».

Ce jeune garçon était maigre et élancé. Il était vêtu d'un pantalon décoloré comme tous les jeunes de notre époque. Il semblait sportif.

Sa tête bronzée me paraissait très sympathique. Ses petits yeux marron et ce sourire si pétillant me faisaient déjà rêver. Ses cheveux étaient bruns avec de petites boucles sur la tête qui lui allaient à merveille.

Le proviseur repartit et notre professeur de français posa quelques questions à Marouane et le plaça à côté de moi. J'en fus ravie ! Il me lança un sourire. Je fis de même. Certes, j'aurais bien voulu lui parler et faire un petit peu connaissance, mais le cours avait déjà recommencé.

En conclusion, il me semblait sympathique, aimable et très gentil. Il était très mignon et souriant et ça, je l'avais tout de suite remarqué !

Portrait 2

Alors que nous étions en cours de français avec Mlle Couturier, Madame la Principale frappa à la porte avec un nouvel élève qu'elle tenait par la capuche. Il s'appelait Furkan.

Furkan était vêtu d'une casquette à l'inscription « New-York », il avait le maillot de football d'Ankaragücü, un survêtement troué et des baskets déchirées. Il avait la démarche d'Al Pacino. Cet enfant turbulent, élevé dans la cité des Résidences, s'était fait renvoyer de tous les collèges de la ville, avant d'atterrir dans le nôtre. C'était la « bête noire » des professeurs ! Ses parents étaient désespérés par son attitude et avaient voulu l'envoyer en internat. Il était finalement parti deux années en Turquie, où il s'était fait éduquer « à la dure ». Quand il était revenu en France, c'était l'enfant le plus sage et le plus attentif de la classe.

Portrait 3

Nous étions un lundi matin, en cours de français, quand tout à coup, **un jeune homme** entra sans frapper, tout seul : on ne savait d'où il sortait. Il était grand et ressemblait à un campagnard. Il avait d'assez longs cheveux bruns qui semblaient gras, **de longues oreilles pointues**, des sourcils en broussaille sur le dessus de ses gros yeux noirs. Il avait un gros nez qui semblait avoir été cassé plusieurs fois et une petite bouche que l'on apercevait. Il avait une chemise sale, mal repassée et rentrée dans un pantalon gris qui semblait trop petit, juste au-dessus de ses chaussures noires trouées.

On aurait dit qu'il avait une vingtaine d'années à cause de sa petite moustache qui avait déjà poussé. Il se présenta sans honte, d'une voix grave. Il s'était en même temps confié à nous en nous racontant tout ce qu'il avait vécu. Il n'avait jamais connu ses parents et vivait chez une de ses grand-tantes dans un village où vivaient seulement cinquante habitants.

Portrait 4

Alors que nous étions en cours de français, une nouvelle élève arriva; elle portait une veste en jean et un tee-shirt violet *Betty Boop*. Elle portait sur le dos un sac à motifs écossais violet et rose. Ses épaules étaient larges et carrées : une vraie athlète ! Elle avait un slim noir qui affinait ses grandes jambes. La nouvelle portait aux pieds de magnifiques *Converse* violettes. L'inquiétude se lisait sur son visage, elle se cachait dans l'ombre du professeur. Ceux qui étaient assis devant pouvaient voir ses mains trembler ! Elle était crispée et regardait ses pieds !

J'appris plus tard dans la semaine qu'elle s'appelait Amandine et qu'elle venait de Martinique. Son père avait décroché le concours de principal adjoint et elle et sa famille avaient déménagé pour atterrir dans ce trou perdu ! Elle avait tout quitté pour son père, ses fabuleux amis, le soleil, la mer et le ciel bleu, et surtout, les 32° de la Martinique ! Amandine était très douée à l'école; dans son collège, elle n'avait jamais eu de problèmes : c'était la nouvelle parfaite !

Grammaire : Sensibiliser aux marques du pluriel dans le groupe nominal.

Exemple 1 : Groupe nominal : Nom + Adjectif > *une fille intelligente*

Exemple 2 : Groupe nominal particulier : Adjectif + Nom > *un jeune homme*
Adj. + Nom

Activité - Consignes :

- Relever les groupes nominaux dans le **Portrait 3** (voir p. 14).
- Classer les groupes singuliers ou pluriels en deux colonnes.
- Pour chaque groupe, mettre le groupe au pluriel ou au singulier selon le cas.

SINGULIER	PLURIEL
un jeune homme	<u>de jeunes hommes</u>
<u>un long cheveu ...</u>	de longs cheveux bruns
<u>une ...</u>	de longues oreilles pointues
<u>son ...</u>	ses gros yeux noirs

Point Grammaire :

- Variation *des / de* dans **des** filles intelligentes / **de** jolies filles

CHANSON : UN SLAM* DE UCCOC LAÏ

MENU

Allons enfants qui bouffent du riz
Le jour des pâtes est arrivé

La première fois
Que j'ai mangé
Pour la première fois
Un repas français
C'était dans l'avion
Qui me transportait
Des rives du Mékong
Aux rives de la paix

Y avait comme entrée
Des endives vinaigrettes
Fallait voir la tête
Que je faisais
A la première bouchée
Ce goût acide amer
A tout relâché
L'ensemble de mes nerfs

Sans trop d'appétit
J'ai continué
Petit à petit
Les plats ont diminué
J'avais bien du mal
Il fallait se sustenter
De ce repas frugal
J'ai tout avalé

L'intérieur de ma bouche
Cette gastronomie
Me faisait l'effet d'une douche
De l'infamie

Allons enfants qui bouffent du riz
Le jour des pâtes est arrivé

Dans mon plateau repas
Des pâtes à la carbonara
Comme principal plat
Que l'on servait ce jour-là

Allons enfants qui bouffent du riz
Le jour des pâtes est arrivé

C'était bien ce jour aussi
Qu'un simple repas
M'éloignait de l'Asie
Et de l'amour de mon papa

Allons enfants qui bouffent du riz
Le jour des pâtes est arrivé

Fromage ou dessert
J'avais droit aux deux
Pour avaler le camembert
Mi coulant mi crémeux

J'ai trouvé une alternative
En bouchant le nez
C'était une esquive
Pour l'ingurgiter

Le dîner s'achevait
Par une pomme avalée
Puis j'étais bien placé
Devant le film projeté

C'était un film français
Qui était diffusé
Un moment je voyais
L'héroïne qui se déambulait
Dans une espèce de palais
Et je m'y voyais
Dans une réalité de rêve
Quelque part en France

* **Slam** : art oratoire ; forme de poésie contemporaine, déclamée ou chantée à capella.

Dialogue (CECRL A2) : C'est la rentrée !

Le 3 septembre, c'est la rentrée. Les élèves attendent leur professeur devant la classe.

OLSI. - Salut Youssef, c'est dur de reprendre les cours... mais c'est sympa aussi de retrouver **les copains** !

YOUSSEF. - Oui, tu as raison, mais qui es-tu ? Tu étais dans ce collège l'année dernière ? On n'était pas ensemble.

OLSI. - Moi, **je m'appelle** Olsi, **j'étais** en CLA1. **C'était** le début, je venais d'arriver en France... Cette année, je suis en CLA2, je suis content ! Tiens, voilà Kiril... Comment vas-tu ?

KIRIL. - Salut à vous ! Ben, ça va, comme d'habitude. Au fait, vous avez déjà notre **emploi du temps** ? On a quelles **matières** en CLA2 ? J'espère qu'on aura EPS.

YOUSSEF. - Sûrement ! De toute façon, c'est une matière obligatoire, comme les maths. On aura histoire-géo aussi. Tiens ! Voilà Tania et son frère...

Tania et son frère Miodrag arrivent en courant.

KIRIL. - Salut ! Vous n'êtes pas en retard. Mais d'où venez-vous ?

TANIA. - Ben, d'abord on a manqué le bus, nous habitons assez loin, ce n'est pas pratique. Et puis Miodrag a perdu sa carte de transport... Bref, nous avons dû **passer chez le CPE** pour expliquer le problème.

OLSI. - OK ! Quel stress ! Moi, c'est pareil, j'ai perdu mon **carnet de correspondance**. Est-ce qu'il faut que j'en achète un autre ?

YOUSSEF. - Tu rigoles ou quoi ? Tu sais bien que notre **prof principal** va nous en donner un autre. On change chaque année !

Ils rient tous ensemble.

OLSI. - Et nous aurons certainement d'autres professeurs aussi, sauf en français...

MIODRAG. - J'espère que les cours ne seront pas trop difficiles et que les profs parleront lentement. Parfois, je ne comprends rien.

Tania ouvre son sac. Elle vérifie ses affaires de classe.

KIRIL. - Qu'est-ce que tu cherches ? Tu as aussi perdu quelque chose ?

TANIA. - Non, je regarde seulement si j'ai **le formulaire pour la cantine**. Tu sais, pour les tickets. Il faut donner le papier à la gestionnaire...

Le professeur arrive. Tania referme son sac.

LE PROF. - Bonjour à tous ! **Allez ! Rangez-vous et entrez** en silence.

OLSI. - Quel stress la rentrée !

Dialogue (CECRL A2) : C'est la rentrée !

Le 3 septembre, c'est la rentrée. Les élèves attendent leur professeur devant la classe.

OLSI. - Salut Youssef, c'est dur de reprendre les cours... mais c'est sympa aussi de retrouver **les copains** !

YOUSSEF. - Oui, tu as raison, mais qui es-tu ? Tu étais dans ce collège l'année dernière ? On n'était pas ensemble.

OLSI. - Moi, **je m'appelle** Olsi, **j'étais** en CLA1. **C'était** le début, je venais d'arriver en France... Cette année, je suis en CLA2, je suis content ! Tiens, voilà Kiril... Comment vas-tu ?

KIRIL. - Salut à vous ! Ben, ça va, comme d'habitude. Au fait, vous avez déjà notre **emploi du temps** ? On a quelles **matières** en CLA2 ? J'espère qu'on aura EPS.

YOUSSEF. - Sûrement ! De toute façon, c'est une matière obligatoire, comme les maths. On aura histoire-géo aussi. Tiens ! Voilà Tania et son frère...

Tania et son frère Miodrag arrivent en courant.

KIRIL. - Salut ! Vous n'êtes pas en retard. Mais d'où venez-vous ?

TANIA. - Ben, d'abord on a manqué le bus, nous habitons assez loin, ce n'est pas pratique. Et puis Miodrag a perdu sa carte de transport... Bref, nous avons dû **passer chez le CPE** pour expliquer le problème.

OLSI. - OK ! Quel stress ! Moi, c'est pareil, j'ai perdu mon **carnet de correspondance**. Est-ce qu'il faut que j'en achète un autre ?

YOUSSEF. - Tu rigoles ou quoi ? Tu sais bien que notre **prof principal** va nous en donner un autre. On change chaque année !

Ils rient tous ensemble.

OLSI. - Et nous aurons certainement d'autres professeurs aussi, sauf en français...

MIODRAG. - J'espère que les cours ne seront pas trop difficiles et que les profs parleront lentement. Parfois, je ne comprends rien.

Tania ouvre son sac. Elle vérifie ses affaires de classe.

KIRIL. - Qu'est-ce que tu cherches ? Tu as aussi perdu quelque chose ?

TANIA. - Non, je regarde seulement si j'ai **le formulaire pour la cantine**. Tu sais, pour les tickets. Il faut donner le papier à la gestionnaire...

Le professeur arrive. Tania referme son sac.

LE PROF. - Bonjour à tous ! **Allez ! Rangez-vous et entrez** en silence.

OLSI. - Quel stress la rentrée !

– RESSOURCES SUPPLEMENTAIRES –



Robert Doisneau, *Les écoliers de la rue Damesme*, Paris 13^{ème}, 1956



Robert Doisneau, *Les écoliers de la rue Damesme*, Paris 13^{ème}, 1956



Robert Doisneau, *Le cadran scolaire*, Paris 5^{ème}, 1956



Robert Doisneau, *Le cadran scolaire*, Paris 5^{ème}, 1956

La blanche école où je vivrai

- 1 La blanche école où je vivrai
N'aura pas de roses rouges
Mais seulement devant le seuil
Un bouquet d'enfants qui bougent
- 5 On entendra sous les fenêtres
Le chant du coq et le roulier ;
Un oiseau naîtra de la plume
Tremblante au bord de l'encrier
Tout sera joie ! Les têtes blondes
- 10 S'allumeront dans le soleil,
Et les enfants feront des rondes
Pour tenter les gamins du ciel.

René-Guy Cadou

La blanche école où je vivrai

- 1 La blanche école où je vivrai
N'aura pas de roses rouges
Mais seulement devant le seuil
Un bouquet d'enfants qui bougent
- 5 On entendra sous les fenêtres
Le chant du coq et le roulier ;
Un oiseau naîtra de la plume
Tremblante au bord de l'encrier
Tout sera joie ! Les têtes blondes
- 10 S'allumeront dans le soleil,
Et les enfants feront des rondes
Pour tenter les gamins du ciel.

René-Guy Cadou

La blanche école où je vivrai

- 1 La blanche école où je vivrai
N'aura pas de roses rouges
Mais seulement devant le seuil
Un bouquet d'enfants qui bougent
- 5 On entendra sous les fenêtres
Le chant du coq et le roulier ;
Un oiseau naîtra de la plume
Tremblante au bord de l'encrier
Tout sera joie ! Les têtes blondes
- 10 S'allumeront dans le soleil,
Et les enfants feront des rondes
Pour tenter les gamins du ciel.

René-Guy Cadou

La blanche école où je vivrai

- 1 La blanche école où je vivrai
N'aura pas de roses rouges
Mais seulement devant le seuil
Un bouquet d'enfants qui bougent
- 5 On entendra sous les fenêtres
Le chant du coq et le roulier ;
Un oiseau naîtra de la plume
Tremblante au bord de l'encrier
Tout sera joie ! Les têtes blondes
- 10 S'allumeront dans le soleil,
Et les enfants feront des rondes
Pour tenter les gamins du ciel.

René-Guy Cadou

Rédaction

1 Tous les lundis, c'est pareil. On a rédaction. « Racontez votre dimanche. » C'est embêtant, parce que, chez moi, le dimanche, il ne se passe rien : on va chez mes grands-parents, on fait rien, on mange, on refait rien, on remange et c'est fini.

 Quand j'ai raconté ça, la première fois, la maîtresse a marqué : « Insuffisant. » La deuxième
5 fois, j'ai même eu un zéro.

 Heureusement, un dimanche, ma mère s'est coupé le doigt en tranchant le gigot. Il y avait plein de sang sur la nappe. C'était dégoûtant. Le lendemain, j'ai tout raconté dans ma rédaction, et j'ai eu « Très bien ».

 J'avais compris : il fallait qu'il se passe quelque chose le dimanche.

10 Alors, la fois suivante, j'ai poussé ma sœur dans l'escalier. Il a fallu l'emmener à l'hôpital. J'ai eu 9/10 à ma rédac.

 Après, j'ai mis de la poudre à laver dans la boîte de lait en poudre. Ça a très bien marché : mon père a failli mourir empoisonné. J'ai eu 9,5/10.

 Mais 7/10 seulement le jour où j'ai détraqué la machine à laver et inondé l'appartement des
15 voisins du dessous.

 Dimanche dernier, j'ai eu une bonne idée pour ma rédaction. J'ai mis un pot de fleurs en équilibre sur le rebord de la fenêtre. Je me suis dit : avec un peu de chance, il tombera sur la tête d'un passant, et j'aurai quelque chose à raconter.

 C'est ce qui est arrivé. Le pot est tombé. J'ai entendu un grand cri, mais comme j'étais aux
20 W.-C. je n'ai pas pu arriver à temps. J'ai juste vu qu'on transportait la victime (c'était une dame) chez le concierge. Après, l'ambulance est arrivée.

 Ça n'a quand même servi à rien. On n'a pas fait de rédaction. Le lendemain, à l'école, on avait une remplaçante.

 - Votre maîtresse est à l'hôpital, nous a-t-elle annoncé. Fracture du crâne.

25 Ça m'était égal. On a eu conjugaison à la place. La conjugaison, c'est plus facile que la rédaction. Il n'y a pas besoin d'inventer.

Encore des histoires pressées (1997), Bernard Friot, Éd. Milan, 2001

1 Pendant les deux premiers mois, je fus entièrement dépaycé, et malgré
l'intérêt de tant de nouveautés, il m'arrivait de regretter ma chère école du
chemin des Chartreux, dont Paul me donnait chaque soir des nouvelles.

5 Tout d'abord, dans cette caserne secondaire, je n'étais plus le fils de
Joseph, le petit garçon que tous les maîtres tutoyaient, et qui jouait le jeudi
ou le dimanche dans la cour déserte de l'école. Maintenant, j'étais à
l'étranger, chez les autres.

Je n'avais plus « ma classe » et « mon pupitre ». Nous changions sans
cesse de local et les pupitres n'étaient pas à nous, car ils servaient aussi à
10 d'autres, dont nous ne savions pas grand-chose, sauf parfois le nom, qui
surgissait (à raison d'une lettre par semaine) profondément gravé au
couteau dans l'épaisse table de bois dur.

Au lieu d'un maître, j'avais cinq ou six professeurs, qui n'étaient pas
seulement les miens, car ils enseignaient aussi dans d'autres classes ; non
15 seulement ils ne m'appelaient pas Marcel, mais ils oubliaient parfois mon
nom ! Enfin, ce n'était pas eux qui nous surveillaient pendant les
récréations. On ne voyait guère que leur buste dans leur chaire¹, comme
ces centaures² qui sont toujours à cheval, ou comme les caissières des
grands magasins.

20 Enfin, j'étais cerné par un grand nombre de personnages, tous différents
les uns des autres, mais coalisés³ contre moi pour me pousser sur le
chemin de la science. S'ajoutant à nos professeurs et à notre maître
d'étude, il y avait d'abord des « pions », qui assuraient la police des
récréations, surveillaient le réfectoire, « faisaient l'étude » du jeudi matin,
et dirigeaient les « mouvements ».

Marcel Pagnol, *Le Temps des secrets* (1960), Éd. Bernard de Fallois.

¹ **Chaire** : tribune, estrade où un orateur parle à son auditoire.

² **Centaure** : être fabuleux, mi-homme, mi-cheval.

³ **Coalisés** : se dit de ceux qui sont ligués, groupés.

- 1 LE PROFESSEUR. – Quels sont ceux d’entre vous qui ont lu mon *Dictionnaire des mots sauvages de la Langue française* ?
(Il tire un livre de sa poche.)
Deux ou trois compères, *placés dans les rangs des spectateurs*. – Moi !... Moi, monsieur !... Moi, m’sieu !
- 5 [...] LE PROFESSEUR. – [...] Voyons, vous, monsieur, voulez-vous me donner la définition du mot *bibi* ?
L’ÉLÈVE, *récitant de façon très scolaire*. – Un : première personne du singulier du pronom personnel : moi, je, ma pomme, mézigue... Deux : petit chapeau féminin... Trois : petit baiser.
LE PROFESSEUR. – Parfait... et vous, mademoiselle, maintenant. Voulez-vous me dire quelle est la
10 signification du mot *chou* ?
LA JEUNE ÉLÈVE. – Un, substantif : légume rond, replié sur un cœur tendre. Deux, petit gâteau *idem*⁴.
Trois, petite personne *idem*. Quatre, adjectif : aimable, complaisant, gentil.
LE PROFESSEUR. – Exemple :
LA JEUNE ÉLÈVE. – Soyez *chou*, emmenez Lolotte en teuf-teuf.
- 15 LE PROFESSEUR, *quêtant une réponse dans l’assistance*. – Traduction ?...
UN ÉLÈVE. – Soyez aimable pour inviter Charlotte à faire une promenade en automobile.
LE PROFESSEUR. – Parfait !... Et maintenant le sens du mot *Dudule* ?
UN ÉLÈVE. – Diminutif de Théodule. Par extension, sert aussi de diminutif pour Alfred, Gaston, Ambroise, Pierre, Eusèbe, Emile et Antoine.
- 20 LE PROFESSEUR. – *Dondon* ?
UN ÉLÈVE. – Dame ayant de l’embonpoint. La grosse *dondon* est la femme du gros *patapouf*.
[...] LE PROFESSEUR, *d’un geste de la main, appelle aussitôt la réplique d’un autre élève* – Coco ?...
UN ÉLÈVE. – Un, de *barocco*, baroque. Terme d’esthétique : art périmé ou académique. La peinture *coco*
25 employait des couleurs *caca*.
LE PROFESSEUR, *enchaînant très rapidement par gestes, comme aux enchères, à chacune des définitions suivantes*.
UN ÉLÈVE. – Deux : noix de coco, fruit exotique. Au figuré, crâne chauve.
UN AUTRE ÉLÈVE. – Trois : jus de réglisse très apprécié des lycéens.
- 30 UN AUTRE ÉLÈVE. – Quatre : nom d’un stupéfiant. « Il prend de la *coco*. »
UN AUTRE ÉLÈVE. – Cinq : œuf à la coque, diminutif de la première syllabe du nom de Colomb, Christophe. D’où : l’œuf de Colomb.
UN AUTRE ÉLÈVE. – Nom du perroquet apprivoisé. « A bien déjeuné Coco ? »
UN AUTRE ÉLÈVE, *très vite*. – Autres expressions : « mon coco », terme affectueux, « un joli coco », un
35 sale type, « un drôle de coco », personne bizarre.
LE PROFESSEUR, *se frottant les mains*. – C’est parfait. Voici une excellente leçon... Je vous remercie.
(Il remet le dictionnaire dans sa poche.)

Jean Tardieu, « Ce que parler veut dire ou le Patois des familles », *La Comédie du langage* (1966), Éd. Gallimard, Coll. Folio.

⁴ **Idem** : mot latin signifiant « la même chose »

Simon, un nouvel élève, fait son entrée à l'école du village...

Midi finissait de sonner. La porte de l'école s'ouvrit, et les gamins se précipitèrent en se bousculant pour sortir plus vite. Mais au lieu de se disperser rapidement et de rentrer dîner, comme ils le faisaient chaque jour, ils s'arrêtèrent à quelques pas, se réunirent par groupes et se mirent à chuchoter.

C'est que, ce matin-là, Simon, le fils de la Blanchotte, était venu à la classe pour la première fois.

Tous avaient entendu parler de la Blanchotte dans leurs familles ; et quoiqu'on lui fît bon accueil en public, les mères la traitaient entre elles avec une sorte de compassion un peu méprisante qui avait gagné les enfants sans qu'ils sussent du tout pourquoi.

Quant à Simon, ils ne le connaissaient pas, car il ne sortait jamais et il ne galopait point avec eux dans les rues du village ou sur les bords de la rivière. Aussi ne l'aimaient-ils guère ; et c'était avec une certaine joie, mêlée d'un étonnement considérable, qu'ils avaient accueilli et qu'ils s'étaient répété l'un à l'autre cette parole dite par un gars de quatorze ou quinze ans qui paraissait en savoir long tant il clignait finement des yeux :

- Vous savez... Simon... eh bien, il n'a pas de papa.

Le fils de la Blanchotte parut à son tour sur le seuil de l'école. Il avait sept ou huit ans. Il était un peu pâlot, très propre, avec l'air timide, presque gauche.

Il s'en retournait chez sa mère quand les groupes de ses camarades, chuchotant toujours et le regardant avec les yeux malins et cruels des enfants qui méditent un mauvais coup, l'entourèrent peu à peu et finirent par l'enfermer tout à fait. Il restait là, planté au milieu d'eux, surpris et embarrassé, sans comprendre ce qu'on allait lui faire. Mais le gars qui avait apporté la nouvelle, enorgueilli du succès obtenu déjà, lui demanda :

- Comment t'appelles-tu, toi ?

Il répondit : "Simon."

- Simon quoi ? reprit l'autre.

L'enfant répéta tout confus : "Simon."

Le gars lui cria : "On s'appelle Simon quelque chose... c'est pas un nom ça... Simon."

Et lui, prêt à pleurer, répondit pour la troisième fois :

- Je m'appelle Simon.

Les galopins se mirent à rire. Le gars triomphant éleva la voix : "Vous voyez bien qu'il n'a pas de papa."

Un grand silence se fit. Les enfants étaient stupéfaits par cette chose extraordinaire, impossible, monstrueuse, - un garçon qui n'a pas de papa ; - ils le regardaient comme un phénomène, un être hors de la nature, et ils sentaient grandir en eux ce mépris, inexpliqué jusque-là, de leurs mères pour la Blanchotte.

Quant à Simon, il s'était appuyé contre un arbre pour ne pas tomber ; et il restait comme atterré par un désastre irréparable. Il cherchait à s'expliquer. Mais il ne pouvait rien trouver pour leur répondre, et démentir cette chose affreuse qu'il n'avait pas de papa. Enfin, livide, il leur cria à tout hasard : "Si, j'en ai un."

NOTES

This image shows a full page of white paper with horizontal dotted lines. The lines are evenly spaced and run across the width of the page, providing a guide for handwriting practice. There are no margins, text, or other markings on the page.

NOTES

This image shows a full page of white paper with horizontal dotted lines. The lines are evenly spaced and run across the width of the page, providing a guide for handwriting or typing. There are no margins, text, or other markings on the page.